



AUMÔNERIE NATIONALE AFRICAINE
JEUNESSE AFRICATHOLIQUE DE FRANCE
MINI-AFRICATHO 2016

RAPPORT DE LA RENCONTRE RÉGIONALE MINI-AFRICATHO 2016 ¹

————— Sous le thème : —————

JEUNE : IL Y A DES RAISONS DE CROIRE.
LA PROFESSIONNALISATION DES JEUNES AFRICATHOLIQUES.



Grand Séminaire de Lille - 04-06 Nov. 2016.

1. Rédigé par le COmité de PIlotage (COFIL) mini-Africatho 2016.
www.jeunes-africatho.com



- Jeunesse Africatholique de France -
Rassemblement régional mini-Africatho, Lille 04-06 Nov. 2016,
Photo de famille, au sortir de la messe de clôture.



La jeunesse africatholique de France exprime son inestimable reconnaissance à toutes les personnes ayant rendu possible la tenue matérielle et spirituelle de cette rencontre régionale de Lille. Qu'il s'agisse du soutien traditionnel de l'aumônerie africaine que des bonnes volontés ayant spontanément contribué à sa réussite. Reconnaissance particulière à toutes les familles ou personnes ayant accepté d'héberger des jeunes africatholiques chez elles. À nos admirables conférenciers, au service de la Pastorale de Migrant et le diocèse de Lille ainsi qu'au grand séminaire de Lille. Profonde gratitude à Leslie TOURE et Maman Jeanine, qui ont eu la laborieuse mission de nourrir l'ensemble des participants durant ce week-end. Que nos aînés Ya Marcus AGBEKODO, Gabriel KATUVADIOKO, Nadège BANADEMA, Rosalie LICHTLE, trouvent ici l'expression de notre fidèle reconnaissance pour leur traditionnel soutien aux projets jeunes-Africatho.

— Les jeunes du COPIL mini-Africatho, co-auteurs de ce rapport des mini-Africatho Lille 2016 :

- Chap. 1 Maillys E. BANDA & Jean-Claude FOLLY GBEGNON ;
- Chap. 2.1 : Anaëlle AHOOMEY-ZUNU & Emmanuel BOUANGA ;
- Chap. 2.2 : Ata INUNGU & Aude G. OVONO ;
- Chap. 2.3 : Marie-Amelie YOKA-POSSO & Maillys E. BANDA ;
- Chap. 3 : Hermann AYAO AFANOU ;
- Chap. 3.1 : Anaëlle AHOOMEY-ZUNU ;
- Chap. 3.2 : Jean-Claude FOLLY GBEGNON ;
- Chap. 3.3 : Ata INUNGU ;
- Annexe : Aude G. OVONO ;

Direction de rédaction : Maillys Eléazar BANDA ;

Après avis du Conseil national des Communautés catholiques africaines de France,

Le président du Conseil national,

Dr. Marcus AGBEKODO

L'aumônier national,

Père Paul QUILLET

Que les jeunes participants de cette édition régionale mini-Africatho 2016 trouvent ici le témoignage de notre fraternelle gratitude. Ce rapport leur est spécialement dédié, puissent t-ils y trouver des pistes pour améliorer les prochaines éditions de nos rassemblements.

Table des matières

1	Contexte de la rencontre	1
1.1	Contexte primitif	1
1.2	Préparation	1
1.3	Thématiques	2
2	Déroulement de la rencontre	3
2.1	Participation	3
2.1.1	Accueil et logistique	3
2.1.2	Participants	4
2.2	Apports thématiques et ateliers	4
2.2.1	Thématiques et Intervenants	4
2.2.2	Éléments de réponse au thème central	5
2.2.3	Remontée des ateliers	6
2.2.4	Echanges-Débats & Questionnements	7
2.3	Activités culturelles et cultuelles	8
2.3.1	Soirée-culturelle	8
2.3.2	Activités liturgiques	8
3	Bilan et perspectives	10
3.1	Bilan comptable	10
3.2	Témoignage d'espérance	10
3.3	Réflexions critiques et pistes d'amélioration	11
A	Annexes	12
A.1	Enquête post-rencontre	12
A.2	Programme de la rencontre	13

Chapitre 1

Contexte de la rencontre

1.1 Contexte primitif

Marqués par la multitude des raisons de croire relayées au sortir de la rencontre nationale d'Orsay en 2015¹, les jeunes africatholiques de France ont souhaité renouveler l'expérience d'un tremplin d'échange sur leurs motivations d'espérance, à la lumière de la foi et des traditions liturgiques africaines. La périodicité d'une récurrence s'étant portée sur une rencontre de ce type tous les deux ans, les jeunes ont exprimé leurs désirs de compléter cette attente par une rencontre régionale intervenant entre deux rendez-vous nationaux. Occasion propice pour, entre autre, approfondir les acquis des rencontres nationales et développer ou entretenir localement un réseau diocésain ou régional de jeunes africatholiques.

C'est donc soucieux de répondre à cette attente que le COPIL convainquit l'aumônerie nationale de l'opportunité de tenir une rencontre régionale dite "mini-Africatho" en 2016, soit un an après le rassemblement national d'Orsay. Le diocèse de Lille, fort de son potentiel de jeunes africatholiques engagés, eut l'honneur d'abriter la première édition de ce cycle de rencontres régionales.

La rencontre "*mini-Africatho*" se tint du vendredi 04 au dimanche 06 novembre 2016, dans les locaux du grand séminaire de Lille. Réunissant près de 70 jeunes dont en majorité ceux du diocèse de Lille et sa région. Intéressons-nous succinctement aux contours préparatifs de cette rencontre.

1.2 Préparation

L'initiative de cette rencontre mini-africatho ayant été soutenue par l'aumônerie nationale, à travers son organe de coordination des jeunes - COPIL-, elle s'articula suivant le schéma managerial de ce dernier. Ainsi, un mini-COPIL fut chargé de coordonner l'évènement via cinq (5) commissions :

- Commission **Accueil-Communication** [Hermann AYAO A. & Hugues ACHI]
- Commission **Logistique-Comptabilité** [Anaëlle AHOOMEY-ZUNU & Emmanuel BOUANGA]
- Commission **Restauration** [Leslie TOURE]
- Commission **Activité Culturelle et Cultuelle** [Ata INUNGU & Marie-Amélie YOKA-POSSO]
- Commission **Thématiques** [Aude OVONO, Jean-Claude FOLLY-GBEGNON & Maillys E. BANDA]

La coordination générale de la rencontre a été humblement assurée, en concert avec les jeunes de Lille, par le COPIL national, représenté par les précités de la commission thématique. Le mini-COPIL n'oublie pas les contributions spontanées de nombreuses mains visibles et invisibles ayant concouru à l'optimisation et l'exécution de certaines tâches.

1. cf. Mémoire Africatho Orsay 2015 disponible sur www.jeunes-africatho.com/ressources/documentation

Le projet de rassembler la jeunesse africatholique de France ayant à coeur d'être un carrefour de partage d'espérance, à la lumière de la foi et des traditions liturgiques africaines, il importe toujours de cerner les vives préoccupations des jeunes à travers l'opportunité des échanges-débats sur les thèmes socio-ecclésiaux de l'heure. Exposons ceux de cette dernière rencontre.

1.3 Thématiques

Comme à chacune de ses rencontres, la jeunesse africatholique de France, s'efforce de répondre aux défis des jeunes aujourd'hui. Ainsi, depuis 2015, elle s'attèle à discuter des « Raisons de croire » encore aujourd'hui. Après y avoir apporté quelques pistes de réflexion (cf. mémoire Africatho 2015), les jeunes ont souhaité adapter leurs questionnements aux exigences de la réussite professionnelle. Ainsi, le rassemblement de Lille s'est intéressé à ressortir quelques pistes de réussites susceptibles d'inspirer professionnellement et socialement des jeunes talents africatholiques. D'où le choix du thème central de la rencontre mini-Africatho : *"Jeune : Il y a des raisons de croire. La professionnalisation des jeunes africatholiques"*.

Cette thématique centrale a été abordée sous deux aspects corrélés : sociologique et ethno-psychologique avec pour empreinte sous-jacente, *"les freins à la réussite des jeunes africatholiques"*. Trois ateliers tournants ont ensuite complété ces fructueux échanges. Les détails de cette moisson d'idées sont synthétisés dans la section 2.2.

C'est donc soucieux de suggérer des pistes de réponses aux thématiques ci-dessus que la rencontre s'ouvrit. Pour y parvenir, les jeunes ont été invités, comme il est de coutume, à enrichir lesdits échanges-débats de leurs contributions, préoccupations et espérances ; avant de se ressourcer complémentirement aux sources spirituelles et artistiques de l'africatholicité.

Les lignes qui suivent rapportent avec concision le déroulement de ladite rencontre.

Chapitre 2

Déroulement de la rencontre

2.1 Participation

2.1.1 Accueil et logistique

La rencontre s'est tenue dans les locaux du grand séminaire du diocèse de Lille, sis au 74 Rue Hippolyte Lefebvre. Une grande salle d'une capacité supérieure à 100 personnes fut mise à disposition par le service diocésain de la pastorale des migrants, avec l'aide de Mme Doro-thée MALICK dont nous nous saluons encore le remarquable dévouement, à nos côtés, pour la réussite de cette rencontre. A celle-ci s'ajoutais, pour des besoins complémentaires, une salle de moyenne capacité, un hall intérieur et la chapelle du séminaire.

- **Accueil** : Les participants ont été tous accueilli dès 17h00 par les membres des commissions accueil et logistique du COPIL mini-Africatho; aussi bien en gare (ou station d'arrivée) que sur le site du séminaire. Après les formalité d'enregistrement, à chacun était confié un badge et un dossier de suivi de la rencontre dans lequel se trouvait le livret de la rencontre, le programme horaire des journées ainsi que les références de travail complémentaires.

Pour les besoins d'organisation et de suivi en ateliers thématiques, les participants ont été répartis dès vendredi soir en 3 groupes distinctifs portant chacun le nom d'une des trois vertus théologiques, traduites en langues africaines :

- Groupe **Imani** ("Foi" en langue Swahili)
- Groupe **Yaakaar** ("Espérance" en langue Wolof)
- Groupe **Boboto** ("Charité" en langue Lingala)

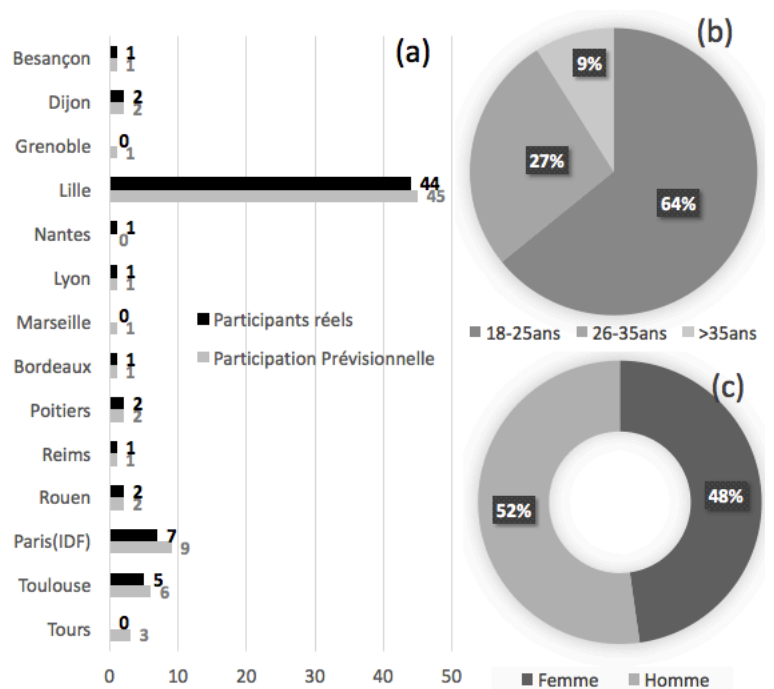


FIGURE 2.1 – Statistique de participation, mini-Africatho Lille 2016. (a) Participants par diocèses, (b) Tranches d'âges, (c) Répartition par genre.

• **Logistique** : Les participants extérieurs au diocèse de Lille ont été confiés, aussi-tôt arrivés, à leurs familles ou foyers d'hébergement. Cette mise en relation ayant été facilitée par la mise en contact, une semaine avant la rencontre, des binômes hébergeants-hébergés. Au total, 23 jeunes ont été hébergés. Certains dans des familles, d'autres par des jeunes étudiants ou jeunes professionnels comme eux. À noter, la recrudescence des arrivées dans la journée du samedi, principalement des jeunes du diocèse de Lille.

2.1.2 Participants

En terme de participation, notons une nette proportion des jeunes lillois. Ces derniers représentaient à eux seuls, 66% de l'effectif de participation global. L'observation des données statistiques de participation, répertoriées dans la figure 2.1(a), relève tout aussi une bonne représentation des diocèses de la région Île-de-France et de Toulouse. Onze des quatorze diocèses attendus, étaient représentés à cette rencontre, dont le diocèse de Reims, qui signe ainsi sa première participation à une activité des jeunes africatholiques de France.

Contrairement aux précédentes rencontres africatho, plus d'hommes auront participé que de femmes cette fois-ci ; soit respectivement 52% contre 48%, ainsi que le montre la figure 2.1(c). La tranche d'âge des 18-25 ans demeure, et de loin, la plus représentée, suivie de celle 26-35 ans (cf. la figure 2.1(b)). L'ensemble des participants restant largement en dessous de 35 ans, ce qui augure une longévité potentielle au mouvement jeunes-Africatho en France ces prochaines années encore.

La plupart des participants sont issus des milieux universitaires et grandes écoles françaises. Le niveau moyen d'étude des participants est le Master, avec une importante proportion de doctorants et ingénieurs. Les jeunes africatholiques présents sont, pour beaucoup, originaires des pays francophones africains, ayant reçu leur baptême catholique sur le continent et familiers des rencontres pastorales de jeunes en Afrique.

Venons-en à l'un des principaux objets de cette rencontre : les échanges-débats autour du thème central.

2.2 Apports thématiques et ateliers

2.2.1 Thématiques et Intervenants

La première journée de la rencontre fut consacrée à la réflexion et aux débats d'idées autour du thème central. Ce dernier fut abordé suivant deux angles :

1. **Echanges-débats** en matinée, avec les jeunes, sur les aspects fondamentaux qu'implique le thème central ; animés par :
 - Dr. Gabriel KATUVADIOKO (Paris) – [*Regard sociologique sur le thème central*]
Docteur en Sociologie. Membre du conseil national de l'aumônerie nationale africaine de France, Universitaire ;
 - Dr. Viviane ROLLE-ROMANA (Paris) – [*Approche ethno-psychologique des freins à la réussite des jeunes africatholiques*]
Docteur en Psychologie. Spécialisée en psychothérapie interculturelle ;
2. **Trois ateliers** tournants et de mise en oeuvre, le samedi après-midi :
 - **Atelier 1** : « Quelles attitudes pour réussir professionnellement ? » [*Regards croisés sur les gages d'une réussite professionnelle.*]
Animé par :

- la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (**JOC**) ;
La JOC est un mouvement oeuvrant, au sein de l'Église et de la société, pour la responsabilisation et la professionnalisation des jeunes.
- Maillys Eléazar BANDA (Toulouse) Doctorant en Physique, Enseignant contractuel, Univ. Toulouse III. Membre du Comité de Pilotage de la jeunesse Africatholique de France. Auteur-Compositeur et chef de Choeur.
- Atelier 2 : « L'Église, communauté religieuse, sociale, pourquoi pas professionnelle ? »
(*Le réseautage en milieu ecclésial*).
 - Dr. Marcus AGBEKODO (Poitiers/Douai) ;
Docteur en Chimie. Président du Conseil national de l'aumônerie Africaine de France. Chef d'entreprise.
 - Maître Innocent Manzan EHUENI (Paris) ;
Docteur en droit. Avocat au barreau de Paris.
- Atelier 3 : « Comment pratiquer sa foi sous contraintes professionnelles »
(*Les défis entre pratiques religieuses et exigences professionnelles*).
 - Maître Laurent INUNGU (Lille) ;
Docteur en droit public. Avocat au barreau de Lille.
 - Père Bruno CAZIN (Lille) ;
Membre du clergé. Vicaire général, ancien médecin.

2.2.2 Éléments de réponse au thème central

Dans son propos préliminaire, le Dr KATUVADIOKO a proposé des pistes pour se forger un avenir, à partir de trois outils principaux : « la vision », « la stratégie » et « l'exécution ».

Inspiré d'exemples ophtalmiques et d'expériences personnelles, le premier intervenant de la journée aborda dans des termes simples et évocateurs, les contraintes liées à la réussite des jeunes africatholiques.

En effet dès le plus jeune âge, l'avenir est souvent conseillé par les parents. Une fois adulte, cette responsabilité revient aux jeunes. De plus, malgré l'excellence des parcours scolaires et universitaires de beaucoup de jeunes africains, ils doivent, presque toujours, faire avec un lot d'épreuves supplémentaires : discrimination, difficulté d'intégration, rejet social, racisme etc. Nous sommes donc contraints à l'excellence. Pour ce faire, il faut miser sur de vraies stratégies et pouvoir les exécuter. Cependant, il est préférable de se battre pour ce que nous souhaitons devenir plutôt que pour ce que notre entourage (la société, la famille, etc.) veut que nous devenions, car c'est un travail qui nécessite beaucoup d'énergie psychologique.

Cette rencontre ayant, entre autre but, de s'interroger profondément sur les gages d'une réussite professionnelle, l'intervenant insista qu'en réalité, ce ne sont pas souvent les moyens qui nous manqueraient mais des stratégies. Nous devons réévaluer notre vision de la réussite, en l'adaptant dans la société dans laquelle nous souhaitons la mettre en projet. Réussir professionnellement est une question d'actes posés. Il faut être capable de sortir de soi pour côtoyer des personnes de son milieu d'intérêt professionnel, celles pouvant favoriser notre ascension, nous améliorer et influencer la réalisation de nos projets.

Ainsi, propose l'intervenant, pour définir et réaliser son avenir, il faudrait :

- Avoir une vision qui représente fidèlement son identité et ses aspirations ;
- Avoir une stratégie suffisamment développée et susceptible d'être réajustée selon la durée de sa projection.

Pour reformuler autrement Ya Gabriel, : *"la réussite est d'abord une question de vision"*.

Le Docteur ROLLE-ROMANA quant à elle, spécialisée en ethnopsychiatrie, nous a permis de comprendre certains freins à la réussite des jeunes migrants.

Elle ressortit en premier le problème d'acculturation. Considérant qu'une société comprend un groupe social majoritaire et minoritaire, le groupe majoritaire tend à exiger de la minorité culturelle une assimilation, donc un rejet inconditionnel et immédiat de l'identité culturelle d'origine et l'adoption de la culture du groupe majoritaire. À l'opposé de ce système, s'érige celui de l'intégration, qui se traduit par une conservation de son identité culturelle d'origine, tout en adoptant celle de la culture de la majorité dominante. Ce dernier mode de vie social serait le meilleur équilibre d'acculturation à adopter pour réussir comme groupe minoritaire.

En deuxième apport, l'intervenante revint sur les mauvaises représentations de la minorité sociale, en particulier celle de la race noire. L'immigration de la majorité des migrants d'origine africaine est souvent due à une situation économique et la plupart conserve souvent une situation précaire. Ils sont considérés, à tort, comme des fainéants et des incultes. Quelle que soit la manière dont ils pourraient se présenter, ils sont toujours heurtés à ces représentations. Envisager une réussite dans ces conditions, serait :

- Adopter des stratégies de déconstruction des représentations ;
- Eviter les acculturations de marginalisation¹ et de séparation² ;
- Se contraindre à être dans des groupes mixtes ;
- Côtayer des clubs de personnes aux parcours universitaires et professionnels réussis ;

Tels ont été les enrichissants apports aux jeunes de la part des deux conférenciers. S'en sont suivies deux heures d'échanges-débats, une synthèse concise de ces échanges est rapportée en section 2.2.4.

2.2.3 Remontée des ateliers

Les participants ont été partagés en trois ateliers pour permettre aux jeunes d'aborder des thèmes différents, avec divers duos d'intervenants.

- Le premier atelier portait sur les *"attitudes pour réussir professionnellement"*, animé par Monsieur BANDA et la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC). Dans un premier temps, il a invité les jeunes à soigner leurs e-réputations. Car cette identité numérique impactera tôt ou tard leur réussite professionnelle. Il a rappelé l'importance de se protéger au mieux en évitant de transmettre des données personnelles librement sur la toile au prétexte d'une modernisation des échanges.

Dans un deuxième temps, les jeunes ont pu assister à une simulation d'entretien. Celle-ci a non seulement permis aux jeunes de relever les bonnes et mauvaises pratiques pour réussir leurs entretiens professionnelles mais aussi de cerner les exigences des recruteurs.

- Le deuxième atelier visait à faire ressortir la contribution de l'Église dans l'aboutissement professionnel des jeunes. Elle fut animée conjointement par Maître EHUENI et le Docteur AGBEKODO. Partant de leurs expériences, les intervenants ont démontré que l'Église, en étant un lieu de solidarité, est tout aussi une source de talents, susceptible d'aider les jeunes dans leurs stratégies de professionnalisation. Car la richesse de l'Église réside aussi en ce qu'elle regorge en son sein des talents

1. Rupture avec sa culture d'origine et non possibilité d'adopter la culture de la majorité.

2. Rejet de la culture de la majorité.

chrétiens appartenant à des milieux sociaux et professionnels divers. Leur subtile association pourrait favoriser l'émergence d'une admirable réussite. L'Église, par sa foi commune, peut donc constituer un réseau crédible de réussite professionnelle.

- Le troisième atelier a permis à Maître INUNGU et au Père CAZIN de nous donner des qualités à valoriser en milieu professionnel, tout en vivant sa foi. Évoluant dans une société laïque, le cadre professionnel n'est certainement pas le lieu pour exposer sa foi ; ce qui cependant, ne nous empêche guère d'agir en chrétien. La conscience professionnelle, la probité, l'humanisme, l'humilité, l'honnêteté sont autant de qualités dignes de notre foi. Elles nous permettront de répondre aux exigences de nos milieux professionnels, de relever les défis qui nous sont imposés et surtout d'être compétents dans nos domaines, d'autant plus qu'un niveau de compétence supplémentaire nous est davantage exigé, du fait d'être africains et catholiques. Les actes étant plus parlant que les mots, les jeunes africatholiques gagneraient à exceller inconditionnellement en faisant rayonner leurs dons. La foi donne des exemples de réussite qui résonnent encore aujourd'hui.

2.2.4 Echanges-Débats & Questionnements

Les échanges et débats étaient articulés autour des interventions concernant les aspects sociologiques et ethno-psychologiques abordés dans la matinée, ainsi qu'autour des ateliers mis en place l'après-midi.

En matinée, les questionnements ont notamment porté sur la question noire en France et plus spécifiquement sur son impact sur la société qui nous accueille. Les participants se sont interrogés sur la nécessité pour l'Homme africain de se réinventer au contact d'autres cultures, par un processus d'assimilation ou d'intégration. Par ailleurs, la question du rôle de l'église, au soutien de la communion entre chrétiens catholiques de France et d'Afrique, a également été soulevée.

En après-midi, les participants ont été divisés en trois groupes, en vue d'un partage plus fructueux et davantage interactif, au sein des ateliers mentionnés en section 2.2.1. Chacun des groupes a participé aux trois ateliers proposés. Les échanges, débats et questionnements qui ont émergé différaient en fonction des sensibilités de chaque groupe.

Les échanges, très appréciés des jeunes, ont été souvent jugés trop brefs, malgré les trois heures consacrées à la rotation dans les trois ateliers. Néanmoins, le choix de la thématique générale a été chaleureusement salué de tous.

Les participants du groupe "Imani" ont relevé la complémentarité des propos des différents intervenants qui a permis à chacun d'avoir une vue d'ensemble sur le sujet, ce qui a été particulièrement apprécié. La disponibilité ainsi que la simplicité des intervenants ont beaucoup plu et ont suscité un élan de profonde espérance chez les participants, qui, à travers les intervenants, trouvèrent des raisons de croire en un brillant avenir professionnel.

Le groupe "Yaakar" a particulièrement admiré les parcours professionnels respectifs des différents intervenants, et de manière plus précise, le courage nécessaire afin de créer un équilibre entre les valeurs de foi et les exigences professionnelles, parfois en contradiction. Les participants de ce groupe ont relevé, dans les propos de leurs interlocuteurs, la nécessité pour le jeune chrétien africain de témoigner dans ses actes des bontés du Seigneur.

Le groupe "Boboto" a souligné l'ingéniosité de l'activité de mise en situation proposée par la JOC ainsi que la pertinence de chacun des échanges sur la thématique choisie. L'importance de la solidarité entre jeunes africains catholiques a été mise en exergue : les jeunes désirent réellement que le réseau que souhaite développer la jeunesse africatholique de France puisse véritablement s'implanter. Ils se disent d'ailleurs prêts à consentir les efforts nécessaires pour la réalisation effective d'un tel projet.

L'appétit intellectuel des jeunes africatholiques participant à cette rencontre régionale ayant été comblée, place fut donnée aux activités culturelles et culturelles du week-end. Quelques traces de ces joyeux moments suivent ces lignes.

2.3 Activités culturelles et culturelles

2.3.1 Soirée-culturelle

Description des activités culturelles

Les activités culturelles visaient deux principaux objectifs :

- Sur le plan intellectuel : la présentation de trois modèles de réussite africains ayant marqué leurs générations (Sainte Joséphine Bakhita, l'intellectuel sénégalais Léopold Sédar Senghor et la Reine Nzinga, reine du Royaume de Ndongo et de Matamba) ;

- Sur le plan artistique : La performance du chœur africatho, constitué de jeunes africatholiques de France interprétant des chants relevant de plusieurs cultures et langues africaines distinctes et les scènes de mimes proposées par les jeunes de Lille, interprétant trois scènes de personnages bibliques porteurs de messages de foi, d'espérance et d'amour ;

Deux jeunes, Katel ABOUO et Hugues ACHI, se chargèrent de l'animation de la soirée-culturelle. Ils ont, avec talent, sù mêler humour et sérieux pour conduire l'attention aiguisée des jeunes et leurs convives locaux.

• Œuvres du Concert mini-Africatho 2016, exécutées par le Chœur Africatho :

- | | |
|--|---|
| 1. Lolo Kafukafu (Eve, Togo/Ghana) | 8. Bombo yeti (Zulu, South-Africa) |
| 2. Malumbi Nzembi (Nzébi, Congo) | 9. Miniyamba (Mandingue, Guinée/Mali) |
| 3. E sangsu (Maka, Cameroun) | 10. I Thuba Toghu Thandaza (zulu, South-Africa) |
| 4. Jubilate in domino (Latin, Sénégal) | 11. Ke na le modisa (Sotho, South-Africa) |
| 5. Tambala Walira (Shishewa, Malawi) | 12. Amavolovo (Folklore zulu, Aus. Africa) |
| 6. Khumbaya (Negro-Spirituals, USA) | |
| 7. Masilina (Fang, Gabon) | |

• Activité théâtrale :

Trois scènes mimées ont ponctué la soirée culturelle :

1. **La scène d'Anne**, qui, dans l'attente d'un enfant, ne cesse d'espérer en Dieu ⇒ Nous pouvons nous inspirer de ce récit dans nos diverses situations d'attentes sur le plan professionnel ;
2. **La scène de David** « des temps modernes » ne regardant pas ses faiblesses mais comptant sur les forces que Dieu lui procure ⇒ Partant de notre statut d'enfants de Dieu, n'ayons pas peur de viser l'excellence, non plus guidés par nos manques de confiance mais plutôt par la foi grandissant en nos cœurs ;
3. **La scène de Jésus-Christ** le sauveur : la vie peut nous amener à faire des choix regrettables ⇒ mais seul Dieu nous aide à les discerner.

La soirée culturelle prit fin autour d'un pot, avec l'ensemble des participants.

2.3.2 Activités liturgiques

- Temps d'animation/louange :

Les animations durant les temps de pause ont été exécutés dans la joie et le dynamisme des jeunes de

Lille. Bien qu'une liste de chants figurait dans le carnet, la plupart étaient entonnés spontanément.

- Temps d'adoration :

Placé en fin d'après midi du samedi (la balade à l'extérieur ayant été annulée), les jeunes se sont recueillis dans le silence, avec le soutien de quelques choristes et musiciens du choeur africatho. Temps de ferveur et de profondeur particulier, ce temps marqua les participants, et fut une occasion d'action de grâce des participants pour les bienfaits du Seigneur et l'opportunité pour beaucoup de le rencontrer de nouveau à travers cette rencontre.

- Temps de prière :

Les chargées d'animation ont composé les prières d'ouverture du rassemblement, sous l'inspiration du Saint Esprit, dont la présence a été invoquée au tout début de la rencontre. Le Père Bernard Dumortier a ensuite béni l'assemblée présente, pour demander la faveur de Dieu durant le week-end. De même, de nombreux temps de prière ont été consacrés, à d'autres moments du week-end (repas, entame des travaux, coucher...)

- Célébration de la messe de clôture :

Comme à l'accoutumée, la rencontre s'est clôturée par une belle messe le dimanche 06 Novembre 2016 [32ème dimanche du Temps Ordinaire de l'année liturgique C] à 10h30, au sein de la chapelle du grand séminaire de Lille. Elle a été concélébrée par les Pères Bernard et Norbert, qu'accompagnait le diacre Cyril AGBOBY.

Après une brève relecture de la rencontre en ouverture de célébration, la jeunesse africatholique a été invitées, en homélie, à poursuivre avec confiance son oeuvre d'*espérance à la lumière de la foi*.

Les textes choisis pour la messe auront aussi permis aux jeunes de mieux cerner le message du Christ, en lien avec les défis d'aujourd'hui.

Voici les références des textes liturgiques de la messe de clôture de la rencontre régionale mini-Africatho 2016 :

• 1ère Lecture : 2 Macchabées 7, 1-2. 9-14 ; • 2nd Lecture : 2 Thessaloniens 2, 14-3, 5 ; • Evangile selon St. Luc 20, 27-38. Les prières universelles ont été proclamées en langues Swahili, Yoruba, Wolof et Zulu.

- **Chants de la messe de clôture des mini-Africatho 2016 :**

- | | |
|---|--|
| 1. Entrée : Hymne Africatho 2015 | 8. Sanctus : Wasambuka (Lingala, Congo) |
| 2. Kyrié : Ô Gbya (Sango, Rép. Centre-africaine) | 9. Anamnèse : Tu es Seigneur notre résurrection(...) |
| 3. Gloria : Duma (Fang, Gabon) | 10. NP : Eh Sangsu (Maka, Cameroun) |
| 4. Ps 16 : Au reveil, je me rassasierai (ME. BANDA) | 11. AD : Lindombo la Nzembi(Nzébi, Gabon) |
| 5. Accl. : Ni mimi nasikia (Swayili - East-Africa) | 12. Com. : Ji yab ji ri (Sérèr, Sénégal) |
| 6. PU : Apeto (Mina, Togo) | 13. AG : Mi kpa we (Fon, Bénin) |
| 7. Offertoire : O lé yaya (Ebrié, Côte d'Ivoire) | 14. Sortie : Hymne Africatho 2015 |

Quel bilan pourrait-on ressortir de cette première expérimentation des rencontres régionales ?

Chapitre 3

Bilan et perspectives

3.1 Bilan comptable

Le mini-Africatho 2016 a engendré un coût réel de 1914,78€, contre des recettes évaluées à 2229,79€.

La comptabilité du COPIL a reçu de Maman Rosalie LICHTLE¹, par l'intermédiaire de la Pastorale des Migrants de Lille (Mme Dorothée MALICK), exactement 1600€, au titre de la prise en charge en espèce de la rencontre. Après courses, de ces 1600€, il restait 213,22€, auxquels s'ajoutent les deux recettes post-rencontre (quête du dimanche et dons locaux), soit $213,22€ + 80,79€ + 196€ = 490,01€$. Ainsi, la somme de 490,01€ a été reversée à l'Aumônerie nationale, via la Pastorale des Migrants de Lille.

3.2 Témoignage d'espérance

Avant la clôture officielle de la rencontre, la parole fut donnée aux participants afin d'exprimer leurs ressentis au terme de ce week-end.

Après avoir félicité les membres du comité de pilotage de la rencontre, Ata, membre du comité de pilotage et jeune de Lille, s'est dite heureuse de l'aboutissement de ce premier évènement régional. Pour elle l'expérience était si belle, si enrichissante, qu'elle est prête à la renouveler si l'occasion se présente. Pour finir, elle a invité les jeunes souhaitant porter des valeurs et leurs engagements auprès du Seigneur à ne pas hésiter à se manifester pour les organisations futures.

Lui succédant à la tribune, Marie-Amélie, également de Lille, a quant à elle exprimé le regret de ne s'être pas davantage engagée, elle aurait aimé s'investir plus ; mais reste globalement satisfaite du week-end.

De même, Moïse de Lille dit avoir vécu des moments de prière et d'adoration dont il n'a pas l'habitude et dit avoir apprécié de participer à ce week-end.

Pour la majorité des jeunes qui ont accepté de donner leur témoignage d'espérance, c'était globalement un week-end qu'ils peuvent résumer comme «un temps fort de témoignage et d'espérance». C'est ainsi que les termes qui sont souvent revenus étaient : Foi, Espérance, Partage, Joie, Humilité, Méditation, Prière et Adoration. Ce fut l'occasion de se couper des tracas quotidiens et de côtoyer les réalités auxquelles d'autres jeunes Africains catholiques sont assujettis dans leur processus d'insertion au sein d'une société véhiculant des valeurs souvent différentes des nôtres. Aussi, cette rencontre permis à nombre de jeunes de rompre avec la solitude permanente pour laisser place à la rencontre de personnes nouvelles, partageant les mêmes valeurs religieuses et culturelles dans une France déchristianisée.

1. Comptable de la CEF et administratrice financière de l'aumônerie nationale africaine

Prenant la parole, le Dr. Marcus AGBEKODO, en sa qualité de président du conseil de l'aumônerie nationale africaine, a vivement remercié tour à tour, les jeunes ayant préparé le week-end, la pastorale des migrants de Lille pour son support et les responsables du séminaire qui ont accepté de mettre à disposition leurs locaux. Ensuite, il a invité les jeunes en ces termes : «*Jeunes, soyez toujours témoins de l'espérance qui est en vous devant ceux qui vous en demandent raison et faites-le avec respect et en considération de ce que sont les autres*» ; faisant référence à la première épître de Pierre, chapitre 3 verset 16. Pour finir et se reportant au thème central du week-end abordé la veille, il a rappelé ce que disait le Dr. Gabriel KATUVADIOKO sur la professionnalisation des jeunes Africatholiques : la réussite passe incontestablement par une «vision» et une «stratégie» à mettre en place. Ainsi, pour faire tomber les idées reçues, les jeunes se doivent d'être bons voire excellents.

Pour clore ce temps, la parole a été donnée au père Norbert du Diocèse de Lille, l'un des deux référents spirituels du week-end. Il a d'abord remercié tous et chacun au nom des prêtres africains, de l'Église et de la nation avant de citer Saint Matthieu dans son chapitre 19 «*Heureux les pas de ceux qui portent la bonne nouvelle qui annonce le salut et la paix*». Puis, il a remercié chacun d'«être phare, de montrer la vraie route à suivre en comptant sur le socle : le Seigneur Jésus-Christ que les disciples qui nous ont précédés appelaient Rabouni, Maître». Enfin selon lui, «l'humilité précède la gloire et la foi couronne la compétence» ; rejoignant les termes Foi et Humilité, deux maîtres-mots d'un week-end riche en émotions et en partages.

3.3 Réflexions critiques et pistes d'amélioration

Bien que l'évènement ait renvoyé un sentiment de satisfaction générale de la part des participants, il y a toujours des points à améliorer pour enrichir les prochaines expériences de ce type, convenant à l'adage selon lequel : *"Toute oeuvre humaine demeure perfectible"*.

En effet, le thème choisi a été accueilli avec un grand intérêt par l'ensemble des participants pour lesquels les interventions du samedi matin et après-midi étaient à la fois d'une rare qualité et d'une appréciable pertinence. C'est dire toute la portée des choix thématiques dans la réussite d'une telle rencontre.

Néanmoins, quelques améliorations seraient appréciables pour une récurrence.

- Il conviendrait de revoir la stratégie de communication afin d'impacter plus largement l'ensemble des agglomérations de la région. C'est particulièrement le cas pour accroître la présence du public à la soirée-culturelle et à la messe de clôture ;
- Prévoir de disposer toujours d'une trousse pharmaceutique pour pallier au plus urgent en pareil rencontre ;
 - Penser à améliorer la visibilité d'autres arts culturels africains (slam, dessin, poésie...) pour réduire la prépondérance du chant choral, omniprésente dans les rassemblements africatholiques ;
 - Etudier la possibilité de solliciter un service traiteur pour optimiser les pertes de temps engendrées par les retards de service des repas ou autres difficultés liées à la restauration fluide des participants durant le weekend ;
 - S'assurer du fonctionnement optimal de tous les dispositifs intervenant dans les activités tournant autour de la soirée-culturelle. Evitant ainsi des surprises désagréables en pleine projection, par exemple ;
 - Une meilleure participation des jeunes, résidants localement, gagnerait à être améliorée. Beaucoup de jeunes, pourtant inscrits, étaient irrégulièrement présents sur les lieux de la rencontre, en raison d'une trop forte proximité avec leur lieu de vie. L'idée d'une délocalisation des mini-Africatho dans une campagne du diocèse choisi pourrait constituer une alternative.

Annexe A

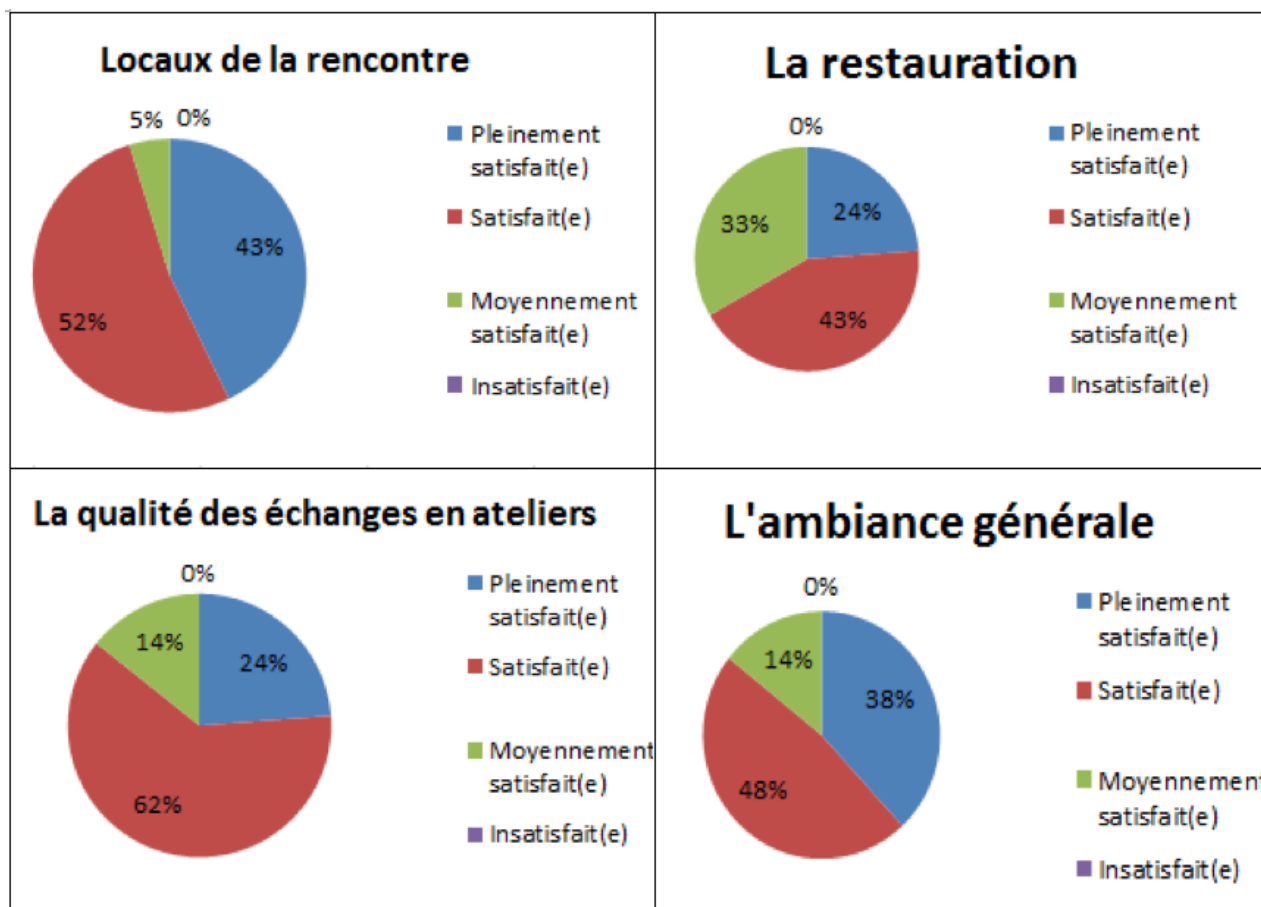
Annexes

A.1 Enquête post-rencontre

Peu après la rencontre, une enquête de satisfaction a été mise en ligne pour recueillir les appréciations des participants à cette première édition du mini-Africatho. Les résultats sont synthétisés ci-dessous.

Le lieu de la rencontre et la restauration recueillent une satisfaction globale. Sur la restauration en particulier, nous n'avons pas recueilli d'insatisfaction contrairement à la rencontre nationale où nous avons une insatisfaction de 4,5%. De même, pour la qualité des échanges nous notons aussi des négligeables insatisfactions à la rencontre nationale 2015, beaucoup moins à ce rassemblement où les thématiques ont fortement intéressé les jeunes. La majorité reste soit satisfaite soit pleinement satisfaite.

L'appréciation générale de la rencontre est aussi relevée. Cette note augmente en moyenne de 0.5 point par rapport à l'année 2015, ce qui nous donne une moyenne de 4 sur 5. Néanmoins, soucieux d'excellence, nous espérons rehausser davantage ce chiffre aux prochains rendez-vous 2017.



A.2 Programme de la rencontre

Vendredi 04 Novembre 2016	
Horaire	Activité
17h00	Accueil des participants
19H00	Temps de prière
19h30	Mots d'accueil, contexte de la rencontre, programme
20h30	Repas+ Rangement
21h45	Répétitions + Préparation des salles pour ateliers
23h10	Prière + Couvre-feu

Samedi 05 Novembre 2016	
08H30	Accueil et mise en place au séminaire
09h00	Temps de prière
09h20	Débat sur le thème central : - Approche sociologique : Dr. Gabriel KATAVADIOKO (25min) ; - Approche psychologique : Dr. Viviane ROLLE-ROMANA (30 min) ;
10h15	Questions-Débat
11h15	Pause
11h30	Répétition + Préparation repas
12h20	Repas + rangement
13h45	Travaux en ateliers - Atelier 1 (Groupe Imani "Foi en Swahili") : * Quelles attitudes pour réussir professionnellement ? * [JOC & Maillys E. BANDA] - Atelier 2 (Groupe Yaakar "Espérance en Wolof") : * L'Eglise, communauté religieuse, sociale, pourquoi pas professionnelle ; [Marcus AGBEKODO & Me Innocent EHUENI] - Atelier 3 (Groupe Boboto "Charité en Lingala") Comment pratiquer sa foi sous contraintes professionnelles ; [Me Laurent INUNGU & Père Bruno CAZIN]
16H45	Visite touristique ou Adoration ou confessions
19H00	Repas, rangement et préparation de la soirée culturelle
20h45	Soirée-Culturelle : <ul style="list-style-type: none"> • Présentation d'un premier modèle de réussite : cas d'un souverain ; • Chœur Africatho (4 chants) ; • Activités théâtrales (mimes) ; • Présentation d'un deuxième modèle de réussite : cas d'un personnage politique ; • Chœur Africatho (4 chants) ; • Présentation d'un troisième modèle de réussite : le cas d'un Saint de l'Eglise ; • Film sur un modèle de réussite entrepreneuriale ; • Chœur Africatho (4 chants) ; • Quizz de clôture.
23h30	Couvre-feu

Dimanche 06 Novembre 2016	
8H30	Accueil au séminaire
9H00	Répétitions + Adoration + confession
10H30	Messe de clôture
12H00	Repas + Rangement
13H30	Témoignages d'espérance
14h30	Bénédiction et prière d'envoi